

« CÔTÉ COURT – CÔTÉ JARDIN »

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

1. IDENTIFICATION DU PROMOTEUR

1.1. Coordonnées de l'organisme chargé de la mise en œuvre du projet (dénomination, adresse, téléphone, télécopieur, courriel, compte bancaire).

CPAS de Court-St-Etienne

Rue Defalque, 4

1490 Court-St-Etienne

Tél: 010/620.730

Fax: 010/61.62.65

Mail : cpas.courtsaintetienne@cpas-court-saint-etienne.be

N° compte : BE15 0910 0088 2830

1.2. Coordonnées du responsable du programme.

Anne Mestag

Service insertion socioprofessionnelle

Tél : 010/620.756

Mail : anne.mestag@cpas-court-saint-etienne.be

1.3. Coordonnées organisme sous-traitant.

Asbl Vent Sauvage

Route de la Hesbaye, 196

5310 Tavieres

Tél : 081/811.442

Gsm : 0477/582.560

Mail : vent.sauvage@hotmail.com

2. OBJECTIFS POURSUIVIS DANS LE PROJET

L'objectif central du projet est de « PREPARER ET FAVORISER LA REINSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PERSONNES EN SITUATION D'EXCLUSION ».

Cet objectif avait été défini suite au constat de l'absence d'une étape intermédiaire qui permettrait aux personnes de retrouver d'abord un lien social et une base d'estime de soi avant d'intégrer l'univers du travail ou de la formation.

L'accent a été mis sur la remise en mouvement des personnes à partir de là où elles sont vers un avenir meilleur.

Nous avons ainsi visé à travailler plus précisément:

- **la resocialisation** des usagers du CPAS qui n'étaient pas en mesure d'élaborer un projet concret (travail, formation, ...) Notre objectif était qu'ils puissent définir clairement leurs besoins et leurs priorités avec l'aide des travailleurs sociaux, afin de se remettre en mouvement et de (re) devenir « **Acteurs de leur vie** ».

- **l'amélioration de la conscience de soi dans son corps et dans son environnement.** Tous les participants ont apprécié le travail au grand air. Et certains ont renoué avec le travail de la terre. Ils expliquent que c'est tout autre chose de jardiner ensemble avec tous les conseils adéquats et la dynamique de groupe plutôt que de se retrouver tout seul face à son potager et les légumes qui ne poussent pas ou mal, faute de trucs et astuces. Ils renouent pour certains, avec cette activité physique. Pour d'autres, c'est une première et ils découvrent en y prenant goût. Les consciences s'éveillent quant à la qualité de ce qu'ils cultivent.

- **La sensibilisation à une alimentation saine et naturelle.** Les légumes du potager ont été, soit distribués aux participants avec les suggestions ou explications nécessaires pour les préparer, soit utilisés dans le cadre de l'atelier cuisine. Les participants ont trouvé très intéressant de pouvoir aller récolter certains légumes dans les bacs potagers pour les préparer en cuisine et

ensuite les déguster ensemble lors du repas partagé. C'est là aussi l'occasion d'interpeller les personnes à propos de leurs habitudes alimentaires, de leur faire découvrir et goûter de nouveaux légumes, d'apprendre à préparer des aliments sains dans un climat convivial, de plaisirs partagés et de reconnaissances pour les « cultivateurs ».

3. RAPPEL DES ACTIVITÉS PLANIFIÉES

En résumé, notre projet est construit sur 3 axes en interrelation :

- l'atelier cuisine, en route depuis avril 2010 ;
- l'atelier « jardins solidaires » que nous avons démarrés au printemps 2011
- l'épicerie sociale qui sera envisageable lorsque les deux premiers axes seront bien développés et enracinés.

+ en parallèle, une sensibilisation à la culture au travers d'un atelier artistique qui se veut être le témoin « écho » du vécu dans les ateliers d'insertion.

4. DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

4.1 Les activités effectivement réalisées:

- Atelier « cuisine » hebdomadaire, tous les mardis de 10h à 12h30 avec ensuite partage du repas commun (quand la disponibilité des locaux le permet).

Utilisation des légumes du potager. Interpellations sur la façon de se nourrir le plus sainement possible pour le moins coûteux. Transmission de recettes simples. Informations multiples autour de l'alimentation saine. Et préparation de plats ou zakouski pour certains événements comme journées portes ouvertes des ateliers, Saint-Nicolas, participation auberge espagnole, inauguration fresque murale...

- Atelier « jardins solidaires » hebdomadaire de mars à novembre de 9h à 12h. Travail au potager – du semis à la récolte – en découvrant tous les aspects Bio et santé qui sont en lien avec ce qui se passe dans les ateliers ou qui répondent aux nombreuses questions et interpellations des participants. Visites d'autres potagers ou jardins.

- Atelier « Artistique » pour l'entre-saison de décembre à mars/avril, avec en finalité la réalisation d'une fresque murale témoignant du vécu dans les divers ateliers d'insertion.

4.2 L'adaptation éventuelle des activités à certains groupes de participants en raison des inégalités sociales de santé qui les touchent :

En creusant la problématique de participation, nous nous sommes rendu compte que deux facteurs cruciaux étaient à prendre en considération :

-La difficulté pour certains participants de se déplacer.

En effet, la commune se compose de différents petits hameaux, fort éloignés les uns des autres. Le déplacement n'y est guère évident quand on ne possède pas son propre véhicule. Il y a quelques lignes de bus et de petites gares. Le constat est cependant qu'elles ne sont pas desservies en suffisance en dehors des horaires de début et fin des activités scolaires.

Afin que le déplacement ne représente plus un frein à la participation aux activités, nous avons décidé de proposer aux personnes, rencontrant ce type de difficultés, de venir les chercher et de les reconduire chez elles à la fin des activités.

Nous avons également proposé de prêter des vélos à ceux dont la condition physique permettait ce type de déplacement.

-L'utilisation d'outils de communication adaptés au public.

Le public à qui s'adressent les ateliers a souvent besoin d'un contact régulier afin de ne pas « décrocher » des activités. Un agenda papier reprenant les différentes séances sur l'année ne suffisait pas ; une relance régulière était nécessaire.

Etant donné que peu d'entre eux ont accès à internet et que le courrier n'était pas non plus l'outil de communication le plus direct, nous avons réfléchi à une autre solution.

Ce suivi quotidien nous l'avons organisé via un GSM de service. En effet, chaque semaine, si une communication téléphonique ne se justifiait pas, nous envoyions un petit message de rappel concernant les différentes activités proposées. Les participants pouvaient y répondre facilement.

Même si parfois le GSM a représenté certains inconvénients (facilité de se décommander en dernière minute sans avoir à se justifier) nous avons trouvé cette piste intéressante et assez bien adaptée à notre public.

4.3 Les activités qui n'ont pu être réalisées :

Il s'agit principalement d'une activité intergénérationnelle que nous souhaitions mener avec les personnes du home pour la fête de St Nicolas. Malheureusement, nous n'avons pu les impliquer car cela ne se mettait pas pour le Home à ce moment-là.

Nous avons aussi le souhait de mettre sur pied une activité avec l'école maternelle voisine qui nous cède un bout de jardin pour le potager de pleine terre. Cela n'a pas encore trouvé sa place dans les plannings mais, de part et d'autre, le souhait reste présent.

5. DESCRIPTION DU PUBLIC :

Les activités se sont adressées à une partie du public qui émerge au CPAS et qui vit dans une telle précarité et un tel isolement qu'il était impossible à ces personnes, dans un premier temps, de s'engager dans un parcours professionnel.

Certaines personnes qui ont fréquenté les activités sont arrivées dans celles-ci, incapables de dépasser leurs freins tant elles avaient peur de ne pas pouvoir faire face et tant elles étaient en perte complète de confiance en elles, d'estime d'elles-mêmes.

D'autres personnes étaient tellement déconnectées de toute activité, et ce pour diverses raisons, qu'elles en ont perdu la notion de temporalité.

D'autres encore n'avait plus aucun repère auquel s'accrocher ou plus aucune ouverture sur une vision de changement possible.

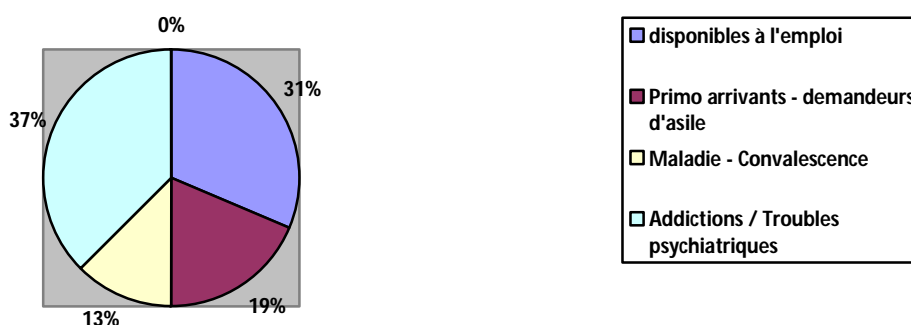
C'est ainsi que cette année **32 personnes ont fréquenté les ateliers.**

Chaque personne est arrivée dans les ateliers avec une histoire, un vécu, des forces et des fragilités qui lui sont propre.

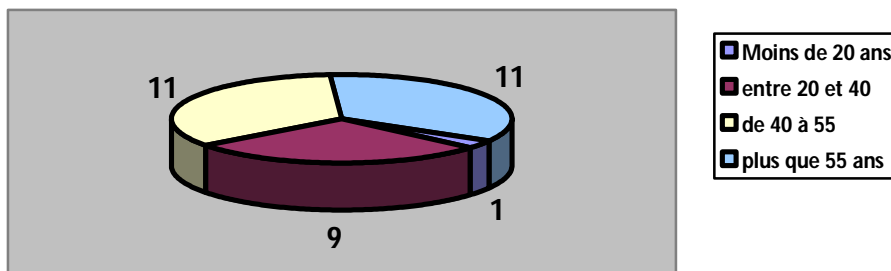
Les groupes d'ateliers sont donc très hétérogènes; les participants ne rencontrent pas les mêmes problématiques, n'ont pas le même âge ou les mêmes origines mais **tous ont rencontré, à un moment donné, un besoin de (re)socialisation.**

Cette hétérogénéité dans les groupes est intéressante, elle amène une dynamique et ouvre les échanges!

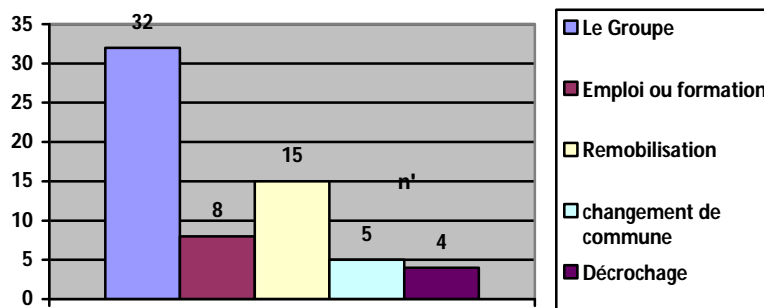
Répartition du public en fonction de la situation



Âge des personnes fréquentant les activités



Evolution des participants à ce stade du projet



Actuellement, sur les 32 personnes;

- Certaines ont pu trouver un emploi ou se remettre en formation. **(8/32)**
- Pour d'autres, cette étape n'est pas (encore) envisageable (pas de permis de travail, ou bien en convalescence, vieillesse, etc.) mais ces personnes participent activement aux activités et se (re)mobilisent. **(15/32)**
- Il y a également des personnes qui ne fréquentent plus les activités pour cause de déménagement. **(5/32)**
- D'autres encore ont malheureusement décroché des activités et vivent une période de fragilité importante. **(4/32)**

6. DESCRIPTION DES PARTENAIRES

Le CPAS a pu s'entourer de nombreux partenaires dont certains sont très actifs dans la mise en place du projet :

- | | | |
|---------------------|--------------------------|-------------------------------|
| la Croix-Rouge | <input type="checkbox"/> | secteur santé |
| le Réveil Horticole | <input type="checkbox"/> | secteur environnement |
| le CLPS | <input type="checkbox"/> | secteur promotion de la santé |
| Article 27 asbl | <input type="checkbox"/> | secteur culturel |

Depuis le démarrage du projet, la Croix-Rouge du BW nous soutient activement d'une part en mettant à disposition de l'atelier jardin les services d'un « volontaire Croix-Rouge » ayant des compétences en cultures potagères et d'autre part, en offrant une participation financière de 1000€

pour l'achat de matériel. De plus, notre partenariat avec la Croix-Rouge nous amène, à l'heure actuelle, à pouvoir envisager pour 2013 le lien avec l'épicerie sociale.

Le Réveil Horticole est aussi très actif en proposant une présence et un soutien à l'atelier jardin ainsi qu'une mise en réseau d'informations, de compétences, d'échanges...

Le CLPS nous offre un accompagnement pour la rédaction des appels à projet et rapports. Il nous permet aussi la mise en réseau en nous permettant de rencontrer d'autres professionnels du secteur social et de la santé, en diffusant le projet dans leur base de données « projets partagés » et nous invitant à présenter le projet dans le cadre de leur journée conférence du 27/11/2012 sur le thème « publics et professionnels, comment se rencontrer ? »

Article 27 nous propose un encadrement culturel en initiant occasionnellement des visites d'expos/musées mais surtout en initiant et finançant partiellement, l'atelier artistique et la réalisation de la fresque murale.

D'autres partenaires ont participé de façon plus ponctuelle :

| | | |
|-----------------------------------|--------------------------|---|
| <i>le CCBW</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur culturel (soutien financier pour la réalisation de la fresque)</i> |
| <i>CEC¹ « le CLA »</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur socio-artistique</i> |
| <i>la commune</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur public (prêts de locaux et de matériel)</i> |
| <i>la Tchafouille</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur social (partage d'activités – auberges espagnoles)</i> |
| <i>la Courtille</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur santé mentale (participants ateliers)</i> |

Et d'autres encore n'ont pas pu être intégrés dans le projet de cette année, faute de temps et de moyens pour les activités annexes souhaitées :

| | | |
|--------------------------|--------------------------|--|
| <i>Home Libouton</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur personnes âgées (le Home se situe en face des locaux du CPAS)</i> |
| <i>Ecole communale</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur petite enfance (l'école se situe juste à côté du CPAS et du jardin)</i> |
| <i>la Chaloupe (AMO)</i> | <input type="checkbox"/> | <i>secteur aide à la jeunesse</i> |

7, EFFETS OBSERVÉS

7.1 Effets observés sur les participants

Les ateliers proposés ont un impact positif important au niveau des attitudes et des comportements des participants (socialisation, intégration, motivation, soin de soi...)

Les observations et constats faits l'an dernier se confirment bel et bien ! Cette année encore les ateliers ont permis aux participants:

- de sortir de leur isolement.*
- d'avoir un lieu de rencontre.*
- de créer un espace de confiance*
- de travailler l'estime de soi et la confiance en soi.*
- de les amener vers d'autres perspectives socioprofessionnelles (voir point évolution du public) grâce à un accompagnement plus personnalisé dans un contexte de mise en situation.*

Nous pouvons observer des signes de changement chez bon nombre de participants allant d'une plus grande attention à eux-mêmes (soin, tenue vestimentaire, rayonnement, contacts...) jusqu'à des éléments de réinsertion dans une vie plus active².

D'autre part, nous avons régulièrement des retours, des témoignages lors d'évaluations ou lors de moments d'échanges en fin de séances d'activités. Ces échos sont précieux pour nous car ils nous permettent de faire évoluer continuellement les activités en fonction des souhaits, des attentes et des besoins de chacun.

¹ Centre d'Expression et de Créativité

² Voir le graphisme « évolution des participants » p 4 et le pourcentage de mise à l'emploi ou en formation

L'atelier jardin permet, entre autre, aux personnes de passer une matinée en plein air et de se confronter à un travail physique. Les effets sont vraiment positifs!

“Quand je viens travailler le matin au potager je dors mieux la nuit”

“On fait le vide quand on travaille au potager”

“Je fume beaucoup moins quand je travaille au potager que quand je suis chez moi”

Nous avons également été témoin d'un échange entre deux participants qui exprimaient vivre avec plus de facilité leur période de sevrage en étant dehors et en travaillant plutôt qu'en restant chez eux !

Au terme de l'atelier artistique certains participants ont eu l'envie de nous laisser un témoignage écrit de leur expérience, voici quelques extraits assez révélateurs de ce que se vit en atelier:

“ Depuis que je suis à l'atelier cuisine et peinture, je trouve un sens à ma vie. J'ai une faculté maintenant à aller de l'avant et à m'engager pour de nouveaux projets”

“Je me sens très bien après cette expérience; j'ai retrouvé de la confiance en moi; j'arrive à mieux me situer par rapport aux autres”

“ le point d'orgue de ce projet fut les deux semaines...pardon les deux jours supers de stage! qui m'ont paru deux semaines par leur intensité au niveau de l'ambiance, de l'esprit, de la précieuse entente et la collaboration de chacun, aussi les repas “auberge espagnole” auxquels chacun apportait son plat à partager et déguster sous le beau soleil qui était présent ...et puis tant et tant d'échanges, de richesse, d'acceptation de tout avis, de propositions, suggestions, où la créativité de chacun prenait sa place...”

Il n'est pas rare de voir revenir l'un ou l'autre participant venir dire bonjour au groupe après avoir déménagé ou lors d'un jour de pause au travail. Nous y voyons là, la preuve que le groupe a eu de l'importance pour la personne à un moment difficile de sa vie.

De manière générale, nous observons des effets non négligeables lorsqu'une personne se sent à nouveau utile, valorisée, reconnue et qu'elle retrouve l'envie de s'intéresser à quelque chose!

C'est principalement la confiance qui est travaillée; une plus grande confiance en soi, dans les autres et dans l'avenir. Quand quelqu'un retrouve de la confiance cela se manifeste de beaucoup de manières différentes et cela se voit!

7.2 Effets observés au niveau du CPAS

Cela a permis au service Insertion Socioprofessionnelle:

- de développer un axe d'insertion sociale.*
- de renforcer la collaboration avec le service social*
- d'optimiser notre travail dans l'accompagnement des personnes en les rencontrant de façon plus humaine, dans l'action, au plus proche de ce qu'ils sont capables de donner, ici et maintenant.*
- de développer un ensemble de partenariats très enrichissants ainsi que de développer la dynamique de réseau.*

Cette activité est devenue aujourd'hui le moteur de l'Insertion Sociale au sein de notre CPAS, nous menant vers le développement d'un projet global où les ateliers proposés se relient entre eux et défendent une visée globale à long terme.

8. LE PROCESSUS

Comme cité plus haut, cette année, nous avons choisi de porter une attention toute particulière à la question de la régularité des participants aux activités.

En effet, l'une des grandes difficultés rencontrée l'année dernière était de maintenir la présence de

chacun aux différentes séances.

Nous avons alors décidé de renforcer le sentiment d'appartenance au groupe :

→ **En proposant des projets au sein des ateliers qui demandaient un investissement, une préparation, une participation active des personnes :**

-Les participants de l'atelier cuisine ont, par exemple, pris en charge le goûter de la fête de la Saint-Nicolas et le buffet de l'inauguration de la fresque dans le cadre du projet artistique.

-l'atelier artistique a mis l'accent sur la richesse de l'apport de chacun via un processus de création collective - etc...

→ **En insistant sur une dynamique d'échange au sein des ateliers :**

Que ce soit en échangeant des pratiques culinaires, des conseils, des bonnes adresses, des trucs et astuces, etc...

→ **En proposant aux participants de ramener chez eux de nombreuses « traces » des activités :**

Que ce soit une compilation de photos souvenirs, une préparation culinaire à partager en famille, un surplus de récolte de l'atelier jardin à partager avec les voisins, etc...

→ **En permettant aux participants de faire partie non seulement d'un groupe d'atelier mais aussi de tout un réseau :**

Avec la découverte du Vestiaire³, du service environnement de la commune, de la Tchafouille⁴ ; les participants s'inscrivent dans une dynamique de réseau sur la commune.

Lors de visites (de producteurs de légumes par exemple) ou de sorties (à l'exposition «A table ! ») les participants ont découvert qu'au sein des ateliers nous apportions des solutions à des questions environnementales partagées par beaucoup d'autres.

Nous avons pu constater que tout ceci a pu servir de levier à la motivation et à la mobilisation ! Les ateliers sont devenus également des espaces permettant à la personne de se sentir utile, de se sentir exister aux yeux des autres !

Nous avons aussi été confrontés à un autre type de difficulté ; trouver un local adapté à l'atelier cuisine !

En début d'année nous avons eu accès à une maison à proximité du bâtiment du CPAS. Cet espace était idéal ; cuisine et salle à manger spacieuses mais aussi possibilité d'aménager et de décorer celui-ci en fonction des idées et des envies de chacun. Cet espace avait donc l'avantage de permettre aux participants de s'impliquer et de s'investir dans celui-ci. Cet espace ne nous a plus été accessible par la suite, nous avons donc dû trouver des solutions. Nous avons dû faire preuve de créativité, de flexibilité afin de maintenir la dynamique de groupe acquise! L'atelier cuisine se déroule actuellement et provisoirement dans une salle polyvalente dans le bâtiment du CPAS.

Malgré que l'espace soit beaucoup moins intéressant, l'engouement des participants pour l'atelier reste inchangé ! Cela nous prouve, une fois de plus, que l'atelier cuisine a du sens pour beaucoup d'entre eux ! Nous sommes actuellement en recherche d'un local et nous espérons trouver rapidement un espace adéquat !

Ce qui est mis en place pour assurer la continuité du projet

1. Des évaluations constantes des ateliers avec réflexion sur les points sensibles et avec une volonté d'adaptation et de flexibilité du processus en fonction des constats ou des nécessités.

³ Le Vestiaire est le magasin de vêtements de seconde main mis en place par le CPAS pour offrir aux personnes la possibilité de s'habiller à tous petits prix.

⁴ La Tchafouille est un « café social » - initiative qui souhaite offrir un espace d'accueil, de rencontre et de détente pour public en difficulté.

2. *Le travail de motivation et d'implication dont on vient de parler ci-dessus.*
3. *La visibilité et la participation à des événements communaux permettant de faire découvrir l'existence des ateliers (braderie – fête de l'arbre).*
4. *L'ancrage des ateliers en leur donnant une visée à long terme dans un projet global.*
5. *Le développement des partenariats et la mise en réseau.*

De plus, l'expérience acquise depuis deux ans, la motivation du public ainsi que notre volonté de persévérance permet au projet de se renforcer et d'évoluer un peu plus chaque année, et ce, quelque soient les difficultés ou contraintes rencontrées !
